

Avantages et écueils de la captation vidéo pour évaluer les performances dansées

Conférencier :

Diane Leduc, Université du Québec à Montréal

Lundi, 20 septembre 2010

12 :30 à 15 :30

Local : N-M130

Pavillon Paul-Gérin-Lajoie
1205, rue Saint-Denis

Dans le cadre d'une recherche postdoctorale portant sur l'intégration des pratiques d'évaluation des apprentissages aux pratiques pédagogiques dans le domaine de l'enseignement des arts à l'ordre collégial, les compétences traitant de la création artistique en danse contemporaine, contenues dans le programme de formation, sont examinées en fonction des pratiques évaluatives des professeurs. Pour évaluer les performances dansées des étudiants, ceux-ci font régulièrement appel à la captation vidéo qui leur permet d'enregistrer l'exécution et l'interprétation de la création et de compléter l'acquisition de traces matérielles. Cette pratique est assez courante au collégial. Utilisée à la fois comme outil d'apprentissage et comme outil d'évaluation, la captation vidéo comporte plusieurs avantages, mais aussi quelques écueils pour l'évaluateur.

La communication traitera donc de l'utilisation de la captation vidéo pour évaluer les performances dansées des étudiants au collégial. Parmi les avantages, nous pouvons compter sur la richesse de l'auto-évaluation et de la co-évaluation en salle de classe, immédiatement après la performance, sur le développement, chez l'étudiant, d'habiletés critiques et de pratiques réflexives et, pour le professeur, sur une intégration concrète des pratiques évaluatives à l'enseignement. L'utilisation de l'enregistrement vidéo offre aussi la possibilité d'archiver la danse, notamment pour répondre aux demandes de révision de notes.

L'un des écueils, outre ceux reliés aux difficultés techniques des caméras et de la retransmission, est dû au caractère éphémère de la création dansée puisque la puissance et la particularité de la danse se trouvent dans sa non-reproductibilité. Enregistrer une danse sur un support vidéo suppose une perte d'informations, en termes de sensorialité et d'expérience physique, par rapport à l'exécution en temps réel et le professeur se voit dans l'obligation d'en tenir compte. De plus, la transposition du mouvement vécu par l'étudiant vers le médium bidimensionnel qu'est l'écran provoque certaines contraintes reliées à l'interprétation et à la reprise de la performance.